



Une belle soirée,
c'est un beau
spectacle et...
un bon repas!

COMPLEXE DES JARDINS

CENTRE COMMERCIAL

Le Bistro chez Lily

Quand on a vu un bon spectacle, on aime en parler! Que vous vouliez en discuter en tête-à-tête ou à plusieurs, faites-le dans le cadre sympathique et l'atmosphère intime du Bistro chez Lily.

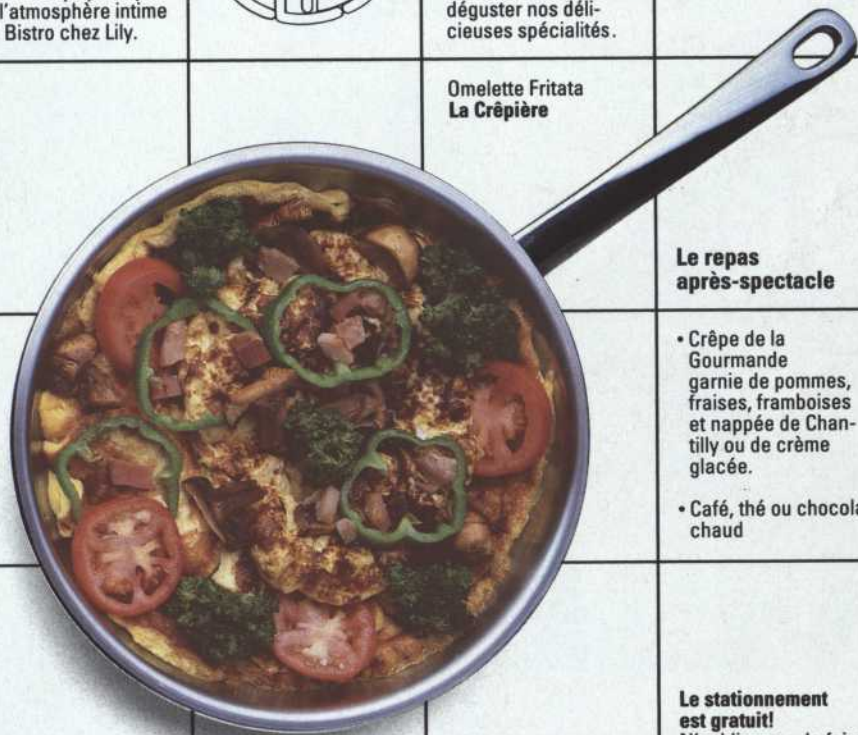


La Crêpière

Alors, pour commencer votre soirée du bon pied ou la terminer en beauté, venez déguster nos délicieuses spécialités.

La
Crêpière

Omelette Fritata
La Crêpière



Le repas
après-spectacle

- Crêpe de la Gourmande garnie de pommes, fraises, framboises et nappée de Chantilly ou de crème glacée.
- Café, thé ou chocolat chaud

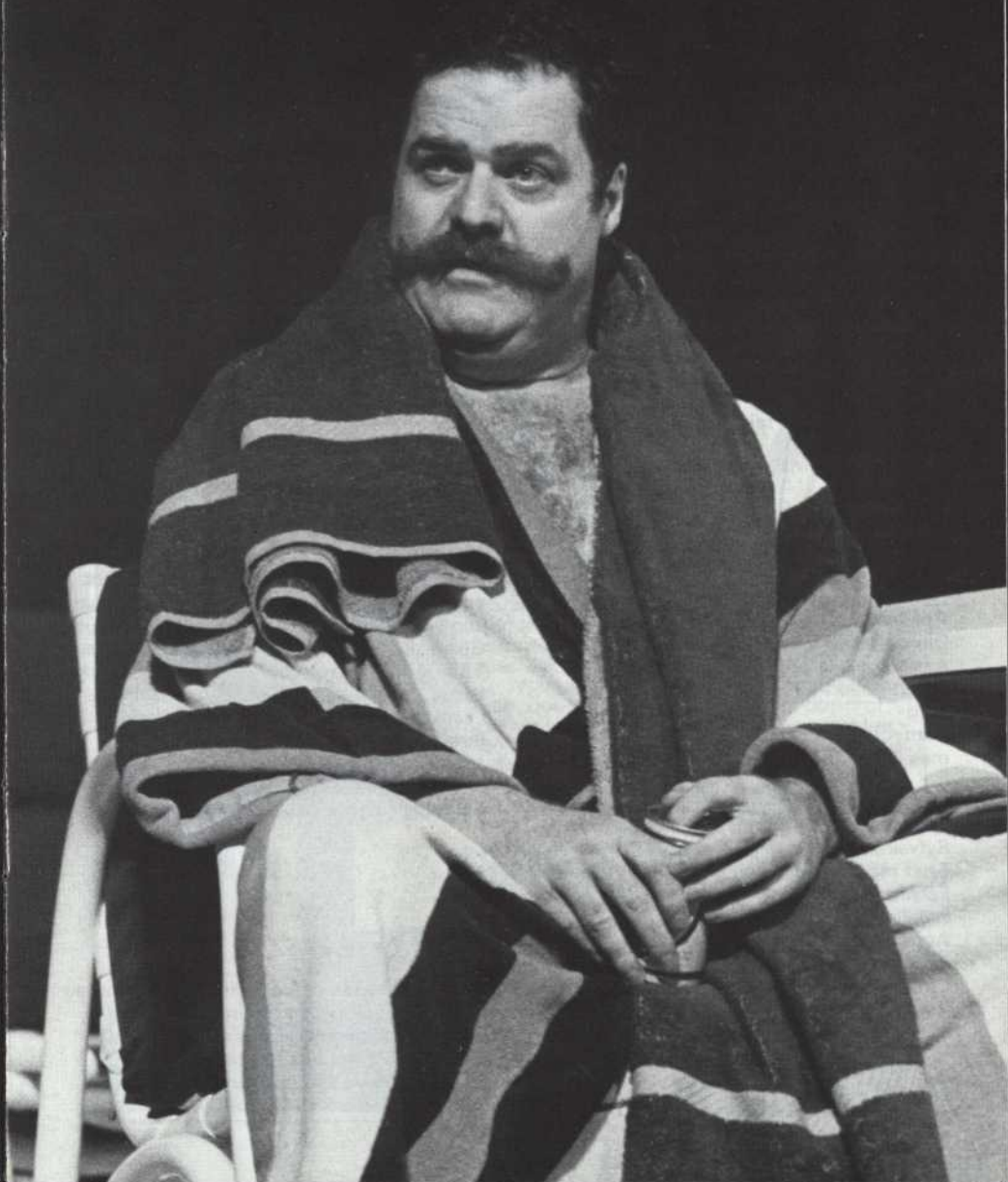
Le stationnement
est gratuit!

N'oubliez pas de faire valider votre billet au restaurant.

Les Gars

Théâtre Maisonneuve

Du 23 au 27 octobre 1984



Les Gars

Une reprise attendue

Une production des Tournées Jean-Duceppe

Une pièce de Jean Barbeau

Mise en scène: Claude Maher

Avec

Vincent Bilodeau: Henri Dumas

Claude Michaud: Gustave Lemay

Paul Savoie: Robert Guindon

Dominique Guay: Sylvie

Décors: Marcel Dauphinais

Costumes: François Barbeau

Éclairages: Luc Prairie

Accessoires: Manon Desmarais

Bande sonore: Richard Soly

Assistant à la mise en scène: Sylvain
Prairie

Production

Directrice de la production: Louise Duceppe

Assistant à la production: Guy Simard

Construction du décor: Atelier Blanchard
enrg

Confection des costumes: Atelier de costum-
es B.J.L. Inc.

Équipe de scène

Techniciens de tournée: Neilson Vignola,
Sylvain Prairie

Chef machiniste: Terry Dann

Éclairagiste: Gérard Souvay

Habilleuse: Hélène Carpentier

Accessoiriste: Victor Denis

Sonorisateur: Réjean Drolet

Cintriér: Gérard Francoeur

Les Gars de Jean Barbeau furent créés au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts par la Compagnie Jean-Duceppe du 8 avril au 14 mai 1983. La distribution comprenait alors Claude Michaud, Michel Dumont, Paul Savoie et Esther Lewis. Lors de cette première production, plus de 25 000 spectateurs — soit un pourcentage d'assistance de 95,7% — ont ri et applaudi aux performances extraordinairement drôles et souvent émouvantes de tous les comédiens. *La Presse* écrivait alors: «Au crédit et à l'honneur de Barbeau, il faut reconnaître que son humour est souvent amusant et dangereusement efficace. D'autant plus qu'il peut compter pour le rôle capital sur l'immense talent comique de Claude Michaud, un Claude Michaud en grande forme et pleinement à la hauteur de sa réputation.»

Et l'automne dernier, *Les Gars* remportèrent un immense succès lors d'une tournée dans plus de 30 villes du Québec.

C'est donc à la «demande générale» que *Les Gars* sont repartis en tournée cet automne (avec, cette fois-ci, deux nouveaux comédiens, Vincent Bilodeau et Dominique Guay) dès le 20 septembre et ce, jusqu'au 15 novembre. Au programme: Sorel, Rock Island, Maniwaki, Québec, Victoriaville, Lachine, Montréal, Mont-Laurier, Amqui, Rimouski, Montmagny, Drummondville, Montréal-Nord, Trois-Rivières, Lac Mégantic, Lebel-sur-Quévillon, Amos, Chibougamau, Saint-Félicien...

Avis

Les retardataires ne peuvent s'asseoir qu'au moment d'une pause au programme.

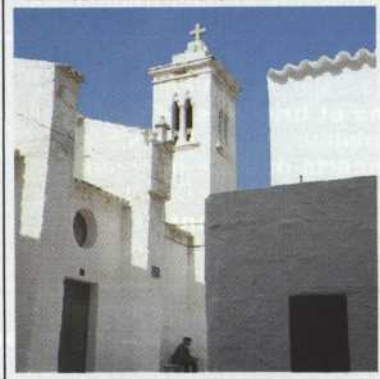
L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans cette salle.

VIVA



ESPAÑA



Venez en Espagne, un pays qui célèbre la tradition dans une harmonie pittoresque de couleurs et de musique.

Sa culture reste riche parce que les gens s'y accrochent avec une détermination tenace. Ils croient à l'«alma», impliquant que l'âme est si forte qu'elle est presque visible.

Vous serez, vous aussi, sensible à l'Espagne, que vous découvrirez dans l'apparat de ses festivals. Dans les célèbres peintures de Vélasquez, Picasso, El Greco et Dali. Et dans les milliers de châteaux et de cathédrales dispersés à travers le pays.

Cette année, visitez l'Espagne! (les prix sont plus abordables que vous ne le croyez). Vous apprécierez davantage que ses montagnes majestueuses et ses plages méditerranéennes de sable blanc... car nous vous ferons pénétrer l'âme de ce pays.

Pour plus de renseignements, contactez votre agent de voyage ou écrivez à l'Office national du tourisme d'Espagne, 60, rue Bloor ouest, bureau 201, Toronto, Ontario.



DITES "SI" À L'ESPAGNE.



Les Heures de la Place:
des midis enrichissants,
divertissants et bien fréquentés!

Au Piano nobile
de la Salle Wilfrid-Pelletier
Sons et brioches, le dimanche
Animateur: Edgar Fruitier
Concerts-midi, le mercredi
Animateur: Mario Duschenes
Art du mouvement, le jeudi
Animateur: Henri Barras

Au Théâtre Maisonneuve
Conférences Courvoisier sur l'art,
le dimanche
Animateur: Jean-Claude Planchard

Je suis né en 1945, à Saint-Romuald d'Etchemin, près de Québec. J'ai 39 ans. J'écris des pièces de théâtre. Je vis de ma plume, comme on dit.

J'ai eu une couple de pièces qui ont roulé pas mal, dans le temps, entre 70 et 75: *Goglu*, *Manon Lastcall*, *Joualez-moi d'amour*, *Solange*, *Ben-Ur*, *Citrouille*.

Celle-là a été jouée, il y a quelques années, à Paris, par le Théâtre du Bois-de-Coulonge. De même que *Une brosse*, qui a été adaptée et qui est devenue *ivre pour vivre*, et qui a connu au moins 300 représentations, à Paris et en tournée.

Joualez-moi d'amour fut également adaptée pour devenir *Tchachez-moi d'amour* ou *Si la concierge le savait...* et qui a été présentée dans un petit café-théâtre de Paris, pendant quelques mois.

J'ai écrit d'autres textes, moins connus: *Le Jardin de la maison blanche*, *Une marquise de Sade* et un lézard nommé *King-Kong*, *Le Théâtre de la Maintenance*, *La Coupe Stainless*, *Le Grand Poucet*.

Ces dernières années, j'ai surtout fait de la comédie pour théâtre d'été, des comédies écrites pour Claude Michaud et qu'il a créées à sa Relève: *La Vénus d'Émilio*, *Coeur de papa*, *Minuit chrétien*. Elles ont toutes été reprises, par la suite, à la Fenière, à Québec, montées par mon ami Michel Gariépy.

Depuis quelques années, parallèlement au théâtre, j'ai écrit des textes de chansons pour mon amie Dorothee Berryman, et cela a donné deux spectacles de chansons et de monologues: *Dix-huit ans et plus...*, *C'est la première impression qui compte*.

J'ai été joué sur toutes les scènes de Montréal et dans toutes les régions du Québec.

J'ai été joué aussi à Toronto, à Paris... et à San Diego (un soir seulement, mais j'y tiens).

J'ai été joué en anglais, en français, en joul, en parisien, en été, en hiver, en café-

théâtre, en théâtre de poche, en théâtre-midi, en exercice pédagogique, en audition.

J'ai fait rire bien du monde et pleurer bien des mères.

Jusqu'en avril 1983, il manquait la Compagnie Jean-Duceppe à mon tableau de chasse. Ça y est, maintenant, avec *Les Gars*. J'en suis extrêmement fier...

Jean Barbeau

Mot de l'auteur

Je n'aime pas écarter les spectateurs dans des forêts de symboles. Au contraire. J'aurais plutôt un instinct de Petit (*ou de Grand*) Poucet, m'amenant à jalonner mon chemin de petits cailloux blancs, rassurants et familiers.

Vous verrez donc des images, vous entendrez des mots, qui vous sembleront, à prime abord, connus, ressassés. Je serais même tenté de dire que tout cela, au début, ressemble à une annonce publicitaire de bière. Qui, lentement, va se mettre à se dégingluer.

Et à travers la fureur et les cris de cet empire de virilité qu'est le monde des gars, vont se glisser des chuchotements iconoclastes.

Ce sont surtout ces chuchotements de coulisses que j'ai voulu amplifier et mettre en scène. En évitant le plaidoyer *pro domo*: un homme défendant les hommes. En évitant aussi les atermoiements, et l'autojustification. Le baril de bière ne se transformera pas en baril de poudre... pour bébés, pour se terminer par un pétard mouillé.

Ce que j'aimerais qu'il nous reste, à tous, spectateurs et spectatrices, devant cette pièce de résistance, ce n'est ni chagrin, ni pitié. Mais simplement que nous puissions entrevoir l'exigeante et merveilleuse complexité des rapports humains.

J'ai porté cette pièce pendant trois ans. Entre le moment où j'ai présenté le «brouillon original» (novembre 1981), et le début des premières répétitions (février 1983), le texte a connu cinq ré-écritures, dirigées par le metteur en scène Claude Maher, avec qui j'ai travaillé de nombreuses heures, et à qui je dois beaucoup. Tellement que, sans vouloir ajouter à ses responsabilités et minimiser les miennes, je pourrais dire que cette pièce est autant la sienne que la mienne.

Je dois beaucoup aussi à Michel, Claude et Paul, qui ont suivi ce travail, de loin, et m'ont éclairé de leurs commentaires.

Il me faut aussi remercier monsieur Duceppe qui m'a fait confiance, dès les premiers instants.

Mais je dois surtout le remercier d'une chose, c'est d'avoir créé et animé la Compagnie Jean-Duceppe.

Peu importe ce qui arrivera demain, je me souviendrai toujours de mon passage chez Duceppe, comme on dit familièrement. Car, dans cette compagnie bien structurée, efficace, compétente, qui tourne rondement, il y a deux choses qui m'ont frappé, outre la compétence des artistes et des artisans qui y travaillent et leur dynamisme et enthousiasme communicatifs. Deux petites choses, importantes pour moi: les sourires, accrochés aux visages; et le respect qu'on vous porte. Et qui vous porte. Et qui vous incite, plus que tout, à vous dépasser.

C'est rare, par les temps qui courent. Et ça fait du bien, je vous le jure. Ce n'est pas très original, je sais. Mais c'est vrai. Ce qui ajoute au plaisir de le dire.

Jean Barbeau

Mot du metteur en scène

La création artistique, c'est le plaisir de progresser, de faire un pas en avant. C'est le désir de la vie. C'est essentiel, nécessaire, utile, fondamental.

C'est aussi le courage du risque, le courage de ne pas avoir toutes les solutions et pourtant la folie d'en proposer plusieurs. C'est la peur de l'inconnu et c'est la joie de la découvrir.

Il y a tout cela dans la création et encore plus. Il y a une rencontre possible avec soi-même.

L'auteur dramatique est à la base de cette rencontre. De «son vivant», collé sur la réalité, on lui demande de la survoler, de la cerner, de la dépasser... tout en captivant notre intérêt... C'est un métier difficile. Peu y réussissent, encore moins en vivent. Les bons auteurs sont rares. Jean Barbeau en est. Il faut les «soigner». Ne sont-ils pas des auteurs *vivants*?

Barbeau est un auteur qui fait naître ses personnages de mille et un faits quotidiens glanés ici et là. Tout lui sert... journaux, médias, engueulades politiques, discussions autour d'un repas, achats chez le dépanneur, épicerie de la semaine, hockey du samedi soir, conférences constitutionnelles, interviews, accident au coin de la rue... Tout nous semble connu et c'est sans peine que nous identifions les divers éléments qui nous sont d'abord présentés: nous avons déjà vu ou déjà entendu ce que l'auteur nous offre. Puis, insensiblement, comme ici ou plus ou moins brusquement, comme dans ses pièces résolument comiques, le thème dramatique se bâtit autour de ce quotidien, si anodin de prime apparence. Et c'est là une des magies de Jean Barbeau, cette organisation du quotidien qui transforme celui-ci en oeuvre dramatique.

Ainsi ces *Gars*, qui, à partir d'une rencontre de voisinage, un vendredi soir, après la semaine de travail, aboutissent à une simple, efficace, belle, touchante et profonde discussion sur une certaine situation masculine d'aujourd'hui.

Nous ne sommes pas ici devant une étude sociologique qui rassemblerait toutes les tendances mais devant une vision d'auteur, qui, tout en étant large mais non exhaustive, nous propose une réflexion actuelle, une réflexion d'ouverture sur cette nouvelle, bouleversante et nécessaire rencontre homme-femme.

Claude Maher

L'oeuvre de Jean Barbeau et la critique

Et caetera... (première pièce de l'auteur) «Ça file en grand. Y'a du dramaturge là-dedans!

Université Laval, *Le Carabin*, mars 1968, J.F. Couture

Jouez-moi d'amour!

«Jouez-moi d'amour est un petit bijou! Une perle! Un truc à montrer à tout le monde le plus tôt possible.»

Le Devoir, février 1973, Michel Bélair

«Les situations loufoques s'enchaînent à qui mieux mieux, et donnent à Barbeau l'occasion d'accumuler les bons gags et les répliques savoureuses.»

La Presse, août 1971, Martial Dassylva

«...beaucoup de drôlerie et d'habileté... santé et verdure...»

Le Devoir, août 1971, Alain Pontaut

Solange

«Cela est simple et bien fait, et le texte arrive à signifier clairement une situation donnée.»

Le Devoir, février 1976, Michel Bélair

Au Festival d'Avignon 1976

«C'est beau et émouvant. Drôle et pitoyable. Le style est pétillant et direct.»

La Marseillaise, juillet 1976

«C'est un théâtre qui montre au lieu de démontrer. Le texte parle de lui-même. Et alors naît une émotion d'une rare qualité.»

Le Provençal, juillet 1976

«...un monologue bouleversant. Le texte de Jean Barbeau est simple, beau, d'une coulée...»

Le Quotidien de Paris, Matthieu Galley

Ben-Ur (création)

«Ben-Ur est une comédie irrésistible... Jean Barbeau a réussi à créer une comédie authentiquement québécoise, qui reflète les avatars de la culture nord-américaine.»

Le Devoir, juin 1971, Michel Bélair

«L'auteur nous ménage une soirée de théâtre sortant de l'ordinaire... Les dons de Jean Barbeau... sont éclatants.»

La Presse, juin 1971, Martial Dassylva

«Du théâtre heureux. Du théâtre complet. Tant par l'intérêt de l'oeuvre que par sa réalisation.»

Nice-Matin, août 1976, spectacle par la Comédie Des Remparts de Juan-Les-Pins

Une brosse (création)

«Une brosse... est un morceau à peu près parfait, dont la gradation comique ne connaît aucun fléchissement et dont le mouvement dramatique est constant.»

La Presse, mai 1975, Martial Dassylva

«La pièce compte d'extraordinaires moments théâtraux... Avec *Une brosse*, Jean Barbeau devient un auteur dangereux. Les gens aiment la pièce ou la détestent royalement.»

Le Soleil, mai 1975, Martine Corriveau

Ivre pour vivre (adaptation française d'*Une brosse*)

«...un extraordinaire humour, une truculence qui surprend et constitue une incontestable performance...»

Télé Sept-Jours, automne 1981, R.

Bailly

«...c'est certainement une des meilleures pièces de la rentrée.»

Le Quotidien de Paris, J.M. Gravier, automne 1981

Les Gars (création)

«*Les Gars*: une pièce drôle qui reflète bien la réalité.»

Le Journal de Montréal, avril 1983, Carmen Montessuit

La Boutique
de la Place des Arts
Irrésistible!



La fine cuisine est un art.

Elle exige connaissance, technique, imagination. De la parfaite combinaison de ces ingrédients – à laquelle on ne parvient qu'après des années d'un patient travail – résulte un plaisir éminemment délectable.

AIDE PRÉCIEUSE dans la préparation de plats raffinés, les produits Knorr sont créés à partir de recettes de grands chefs. La saveur est toujours parfaite, l'assaisonnement toujours à point.

LES PRODUITS KNORR répandent ainsi l'excellence culinaire européenne à travers le monde depuis 1838. Ils sont donc votre assurance de réussites appréciées. Vous n'avez qu'à leur ajouter votre touche personnelle pour élever vos "spécialités" au niveau d'un grand art.

Knorr
Le choix des gourmets

Les Gars, extraits

Premier extrait

Gustave

— Tire-toi une bûche, la belle, pis prends-toi un châssis.

Henri

— Est-ce que les enfants sont avec toi? (signe de tête négatif) Mariette t'a demandé de garder, ce soir? (signe de tête négatif) J'gagne qu'elle a oublié de te payer, pour mercredi.

Sylvie

— Non, non. Tout est correct. C'est pas pour ça que... Elle regarde les deux autres hommes. Leur présence semble l'embarrasser. Gustave la détaille avec une certaine gourmandise.

Henri

— J'pense pas qu'on aie besoin de toi, ce soir. Ni avant un petit bout de temps, d'ailleurs. On part deux semaines, toute la famille. Ça fait que si t'as des projets pour ce soir, si tu veux sortir... (perplexe) Mais ça me dit pas où est passée ma gang, ça, moi.

Gustave

— Hé, bateau! Quand je te regarde, Sylvie, je regrette de pas avoir d'enfants à faire garder.

Sylvie (sur un ton sec)

— Bonsoir, monsieur Lemay...

Gustave

— Aie! Un de ces soirs, tu viendrais pas me garder, moi tout seul? Je serais ben gentil... pis j'me coucherais de bonne heure. Il rit de son grand rire.

Robert (à Gustave)

— Tu te r'vires de bord assez vite, toi.

Sylvie (à Henri)

— Est-ce que je pourrais vous parler tout seul... monsieur Dumas. Gustave et Robert, pour taquiner Henri, font des oh et des ah. Sylvie n'apprécie pas, se retourne vers eux.

Robert

— Moi, c'est Bob Guindon... (il montre châssis et brosse)... brossueur.

Deuxième extrait

Henri (ironique)

— Okay! J'ai compris. Oublie ça! Parle-moi plutôt de ton char. Ou de ton bicycle, tiens!

Robert

— J'veux bien comprendre que tu files mal, que t'es révolté, mais as-tu besoin de te revenger sur les autres?

Gustave

— Laisse-le faire, Bob. J'te comprends, moi... Un homme, ça lui fait du bien, de temps en temps.

Henri

— Qu'est-ce qui fait tant de bien?

Gustave

— Ben... vous le savez, les gars.

Henri

— Pas moi, J'sais plus rien. J'suis neuf. J'suis un jeune qui tire son joint, qui se pose des questions, qui veut avoir des réponses. Des vraies réponses. Pas les mêmes faux-fuyants que d'habitude.

Gustave

— Le prof me comprend. Hein? Maudit chanceux! Avec la talle d'étudiant que t'as, elles doivent pas juste passer des examens pédagogiques. Hein, mon Bob?

Robert (hoche la tête)

— T'es encore plus obsédé que je pensais, Gus...

Gustave

— Comprenons-nous ben, là. J'pense pas que t'aies besoin de ta position pour prendre un lièvre au collet. Tu parais ben. T'as de la jarnigoine. T'as tout pour plaire à une femme.

Henri (choqué)

— C'est insultant ce que tu dis là, Gus.

Robert

— Quand il est question de corps en folie, entre une étudiante et moi, il s'agit, bien sûr, du corps professoral. Pas autre chose.

La Place des Arts sous le signe de l'animation

Sons et brioches

Le dimanche, à 11 heures, au Piano noble.

Billet: 1,50\$. Café de brioche: 1,50\$

Animateur: Edgar Fruitier

28 octobre: Claude Webster, pianiste
Oeuvres de Chopin, Prokofiev

11 novembre: Trio PCV +
Piano, violoncelle, clarinette
Oeuvres de Glinka, Cobb, Boudreau, Mendelssohn,
Brahms, d'Indy

25 novembre: Les Vents de l'Est
Flûte, hautbois, clarinette, basson, cor français
Oeuvres de Souris, Danzi, Barber
Présenté avec la collaboration d'Alcan

Une production des Jeunesses musicales du
Canada et de la Société de la Place des Arts de
Montréal présentée grâce à une subvention du
Conseil des Arts de la Communauté urbaine de
Montréal

Conférences Courvoisier sur l'art

Le dimanche à 11 heures, au Théâtre Maison-
neuve. Billet: 2,50\$

4 novembre: New York

18 novembre: Chicago

2 décembre: Florence

Une production de la Société de la Place des Arts
de Montréal présentée grâce à la collaboration des
cognacs Courvoisier.

Concerts-midi

Le mercredi, à midi, au Piano noble.

Billet: 1,50\$; lunch: 3\$.

*24 octobre: L'Ensemble de cuivres Ville-Marie

31 octobre: Oeuvres de Robert Schumann
Katerina Vournasos, pianiste; le Trio Renoir

7 novembre: Oeuvres de Gibbons, Rossini, Tchaï-
kovsky, Perreault

Le Quatuor de saxophones Jerry Danovitch

14 novembre: Oeuvres de Handel, Vincent,
Mozart, Telemann

Louise Pellerin, hautboïste; Hélène Panneton,
claveciniste

*21 novembre: Oeuvres de Vincent Dionne
Vincent Dionne, Julien Grégoire, Michel Dupiré,
percussionnistes; Jean Corriveau, clavier électro-
nique; Marc Bélanger, violoniste

28 novembre: Oeuvres de Corelli, Mendelssohn,
Vallerand

Orchestre de chambre des Concerts-midi

Une production de la Société de la Place des Arts
de Montréal présentée avec la collaboration de
Shell Canada.

Art du mouvement

Le jeudi, à midi, au Piano noble.

Billet: 1,50\$; lunch: 3\$.

*25 octobre: L'École supérieure de danse du
Québec

1^{er} novembre: Le Flamenco, avec Patrick Schupp

8 novembre: Paula Ross Dance Company de
Vancouver

15 novembre: Le Groupe de la Place Royale

22 novembre: Le Ballet Eddy-Toussaint de
Montréal

29 novembre: La Compagnie D.A.M.E.

Une présentation de la Société de la Place des
Arts de Montréal.

Expositions de la Place des Arts

Tous les jours de 9 à 18 heures, dans le hall d'en-
trée de la Salle Wilfrid-Pelletier. Entrée libre.

Du 15 octobre au 25 novembre: Denis Asselin,
peintre

Du 26 novembre au 13 janvier: Rétrospective des
oeuvres de Sindon Gécin, peintre

Une production de la Société de la Place des Arts
de Montréal.

* Ces Concerts-midi et ce spectacle de l'Art du mouvement
seront présentés en tournée dans les écoles secondaires et
à des groupes qui en feront la demande. Renseignements:
285-4253

L'aide à la
création
est aussi
une forme

d'art.

Chaque année, divers
organismes socio-culturels,
groupes de création et artistes
sollicitent l'aide d'Alcan.

En leur accordant son appui dans
les limites de ses budgets, Alcan
entend manifester son souci
d'appartenance au milieu et son
intérêt profond au développe-
ment de la création artistique.

SCULPTURES PAR HOSELTON



VISCOUNT

LA PLUS DOUCE.

La première cigarette ultra douce vit le jour en 1968: c'était la Viscount. Et Viscount offre aujourd'hui la famille de cigarettes la plus douce, en format régulier, king size et 100 mm, ainsi que la menthol la plus douce.

Quelle que soit votre préférence, pour l'ultime douceur c'est Viscount.



AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette: Viscount 1 Ultra Douce King Size "Goudron" 0.7 mg., Nic. 0.07 mg.
Régulier "Goudron" 0.4 mg. Nic. 0.04 mg. Viscount 100 Extra Douce "Goudron" 4 mg., Nic. 0.4 mg.

8825